Mlles Alma Grégoire, de Thetford, en religion sœur Saint-Rosius, choriste; Marie-Louise Leblanc, de Carleton, en religion sœur Saint-Évrard; Éva Welch, de Québec, en religion sœur Saint-Fabien; Lucienne Drolet, de Québec, en religion sœur Saint-Adjuteur, auxiliaires.

M. l'abbé C. Samson a prononcé le sermon.

— Mercredi matin, le 2 mai, il y avait cérémonie de vêture et de profession religieuse à l'Hôtel-Dieu de Lévis. M. le chanoine Gagné officiait, assisté de Mgr F.-X. Gosselin, curé de N.-D. de Lévis et de M. l'abbé R. Lagueux, curé de St-Roch.

Au chœur assistaient MM. les abbés Élias Roy, aumônier,

Jos. Lacasse et Charles Rodrigue, vicaire à Notre-Dame.

Ont fait profession : sœur Marie de la Nativité, née Marie-Albertine Demers, de Lévis ; sœur Saint-Charles Borromée, née Rose-Délima Bugeault, de Saint-Charles de Caplan.

Ont pris le saint habit : Mlles Adrienne Vallerand, de Quéen religion sœur Marie du Sacré-Cour ; Fernanda Jacques, de Saint-Zacharie, en religion sœur Sainte-Germaine ; Mary Mulloy, en religion sœur Marie du Carmel.

Le sermon a été donné par le R. Père Gaudibert, des Pères

Blancs d'Afrique.

A Saint-Louis de Courville. — Sa Grandeur Mgr Roy, archevêque de Séleucie, s'est rendu à Saint-Louis de Courville, di manche matin, le 6 mai, pour y bénir la nouvelle chapelle temporaire.

Après la bénédiction, M. l'abbé Aug. Boulet, procureur du Collège de Ste-Anne de la Pocatière, chanta la messe assisté de MM. les abbés H. Chouinard et Ed. Poiré, du Collège de Lévis.

Sa Grandeur Mgr Roy assistait au trône, accompagné de MM. les abbés A. Chouinard et A. Gagnon.

C'est Mgr Roy qui prononça le sermon de circonstance.

Malade, — Nous avons appris avec douleur la grave maladie de M. l'abbé C. Bourque, curé de Pont-Rouge. Prions pour le retour à la santé du vénérable curé de Pont-Rouge.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

FRANCE

oh

et

di

ca

et

cè

to

lei

ca

du

de

de

leu

leu

po

for

tru

si e

me

rui

les mo d'C par

ses

te-l

con

il fa

La cathédrale bombardée. — Furieux des revers qu'ils essuient, voyant qu'ils devront, dans un avenir assez rapproché, déguerpir des environs de Reims, les Teutons, au mépris de la promesse faite par leur empereur à S.S. Benoît XV, ont recommencé leurs bombardements sau-